

*Questions orales*

par avions, par camions, par animaux ou par petits bateaux capables d'échapper au blocus naval.

En d'autres mots, les éléments qui peuvent servir à construire une machine de guerre sont encore expédiés en Irak malgré les sanctions extraordinairement rigoureuses qui ont été imposées à ce pays. Combien de temps le chef du Nouveau Parti démocratique. . .

**M. le Président:** Nous devrions peut-être passer à la question suivante.

**L'hon. Audrey McLaughlin (Yukon):** Monsieur le Président, le ministre responsable des Affaires extérieures est ni plus ni moins en train de nous dire qu'on est capable d'envoyer des gens sur la lune, mais pas d'empêcher de l'équipement d'entrer en Irak par voie aérienne, maritime ou terrestre.

Pourquoi alors appliquer des sanctions économiques, sachant cela? Et puis, quelles sont ses sources? Révélera-t-il aujourd'hui même d'où il tient ces renseignements?

**Des voix:** Bravo!

**Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Monsieur le Président, le chef du Nouveau Parti démocratique a toute ma sympathie, car elle prend ses désirs pour des réalités. Elle voudrait que l'humanité soit capable de mettre au point des moyens à toute épreuve de contrôler le comportement humain.

Ce que je dis, c'est que le système des sanctions que nous avons est le meilleur qui ait jamais été utilisé dans le monde et que, malgré tout, du matériel stratégique est livré à l'Irak. Le scénario va se poursuivre parce que, si nous affaiblissons les Nations Unies, cela n'aura pas pour effet d'accroître l'efficacité des sanctions, grâce à la participation d'un plus grand nombre de pays, mais l'inverse.

Pendant combien de temps veut-elle. . .

**L'hon. William Rompkey (Labrador):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale. Le gouvernement a maintenant décidé d'envoyer un hôpital de campagne en Arabie Saoudite.

Le ministre pourrait-il nous préciser si cet hôpital servira uniquement aux Forces britanniques ou également aux nôtres? Envisage-t-il d'envoyer d'autres éléments canadiens dans le Golfe, des forces terrestres, par

exemple, et devra-t-on en conclure que nos troupes auront alors un rôle offensif plutôt que défensif?

**L'hon. Bill McKnight (ministre de la Défense nationale):** Monsieur le Président, je ne pense pas que mon collègue puisse qualifier un hôpital de campagne de force offensive.

Le Royaume-Uni nous a demandé de lui offrir les services d'un hôpital de campagne, pour deux raisons. Du fait de leur apport accru à la force multinationale qui cherche à l'heure actuelle à faire appliquer la résolution n° 678 des Nations Unies, les Britanniques considèrent qu'ils sont incapables d'assurer leur appui sanitaire d'une part, et de soigner d'autre part les prisonniers de guerre blessés comme le prévoit la Convention de Genève.

Le Canada est en mesure de fournir un hôpital de campagne autonome. On y retrouvera quelque 550 militaires canadiens. L'affectif médical sera composé de quelque 170 personnes. Le reste des militaires assurera les autres services de soutien nécessaires. Il y aura notamment une compagnie d'infanterie qui sera chargée de la défense périphérique du camp. Cet hôpital relèvera du Royaume-Uni sur le plan administratif, mais les intérêts serviront sous le drapeau canadien.

**L'hon. William Rompkey (Labrador):** Monsieur le Président, je tiens à préciser clairement que notre parti ne s'oppose pas en principe à l'envoi de personnel médical et d'une aide en ce sens. Cependant, les Canadiens veulent connaître le rôle des Forces canadiennes qui se trouvent à l'heure actuelle dans le Golfe et de celles qui pourraient y être envoyées. Le ministre pourrait-il nous préciser ce qu'il a à l'esprit exactement? Peut-il nous dire aujourd'hui clairement en quoi devrait consister ce rôle?

**L'hon. Bill McKnight (ministre de la Défense nationale):** Monsieur le Président, depuis quelques jours, à plusieurs reprises, le député a parlé de forces terrestres. J'ai précisé que le gouvernement du Canada n'avait aucun plan secret ou autre tendant à envoyer un groupe-brigade dans le Golfe.

Je voudrais savoir si le député est d'accord avec son chef lorsque celui-ci affirme qu'en principe, le Parti libéral soutient l'envoi d'un hôpital de campagne dans la région. Qu'en est-il de la déclaration que son chef a faite hier, selon laquelle si les hostilités étaient déclenchées, toutes les troupes canadiennes devraient être retirées?

**Des voix:** Bravo!